

Judo-club : « Je compte sur les parents »

Christine Habert a repris en main les destinées du Judo-club. Elle succède à Monaldo Giustinelli, parti à la retraite.

Comment êtes-vous arrivée à la présidence du judo ?

« Monaldo Giustinelli n'avait malheureusement pas de successeur. Je me suis donc présentée pour que le club puisse continuer à exister. »

Comment se porte le club ?

« Disons que nous sommes en pleine restructuration. J'espère, avec mon équipe, amener le club aux normes des autres clubs. Nous avons beaucoup de projets et le soutien actif de la municipalité, qui met à notre disposition, entre autres, le dojo Louis-Armand. »

Quels sont les principaux axes de votre mandat ?

« Pour les plus jeunes, nous proposons de l'éveil au judo axé sur la motricité et le déplacement. Nous apprenons également aux enfants à suivre les règles, pour ensuite passer, s'ils le désirent, à des cours supérieurs, pour devenir des vrais judokas. Et ce, toujours en respectant la nature de l'enfant. Si c'est un compétiteur en herbe, on l'emmènera jusqu'au bout. Si c'est un enfant qui a besoin de plus de temps, on s'adaptera à son rythme. »

Comment se passe votre association avec le Judo-club de Metz ?

« Très bien. Nous avons eu dernièrement un entraînement avec les grands, par l'intermédiaire de Marc Pinault, 4^e adjoint sport et culture à la mairie de Moullins. Il nous a mis en rapport avec Frédéric Hener et Frédéric Agazzi, en vue d'un partenariat avec le Judo-club de Metz. On a prévu un entraînement avec eux une fois par mois, pour créer une dynamique et qu'il y ait du monde sur le tapis. »

Comment organisez-vous votre emploi du temps ?

« C'est assez prenant, mais j'arrive à m'organiser. Je suis également beaucoup aidée par Laurence Calandri, avec qui je partage les tâches. Je ne suis pas toute seule, mon mari m'aide

aussi, on bosse vraiment à trois. »

Comment comptez-vous gérer le club ?

« Tout d'abord, pérenniser les adhérents actuels et les accompagner. Peut-être mettre en place une activité pour les mamans qui accompagnent leurs enfants, ça, c'est en projet. »

Quel est votre souhait pour la suite ?

« Je compte surtout sur les parents. C'est eux qui prennent sur leur temps pour amener les enfants au judo. J'espère qu'ils seront de plus en plus nombreux à le faire. On compte sur eux, s'ils ne sont pas derrière, nous, on n'existe pas. »

« Nous respectons la nature de l'enfant. Si c'est un compétiteur en herbe, on l'emmènera jusqu'au bout. S'il a besoin de plus de temps, on s'adaptera à son rythme. »



Laurence Calandri, secrétaire et Olivier Habert, trésorier, Christine Habert présidente. Photo RL